

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[171_Lettres de Mathieu de Montmorency à Madame Récamier : 1819-1824](#)[Item](#)[Paris, le 29 janvier 1823, Mathieu de Montmorency à Madame Récamier](#)

Paris, le 29 janvier 1823, Mathieu de Montmorency à Madame Récamier

Auteurs : Montmorency, Mathieu de (1767-1826)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1823-01-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote9, AN : 163 MI 42 AP 171 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Montmorency, Mathieu de (1767-1826), Paris, le 29 janvier 1823, Mathieu de Montmorency à Madame Récamier, 1823-01-29.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6976>

Informations éditoriales

DestinataireRécamier, Julie (1777-1849)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

97/

M^{lle} de la Roche de Montmorancy à Mad^e Récamier

Paris, le 19 Janvier 1823.

Sans oublier si bien les Solitaires qui cependant
pensent beaucoup à vous, aimable amie, et qui
le plus souvent vous lèvent, que j'ai vu un peu
peu que, et que j'ai vu sans passer quelques heures
à Paris sans aller vous voir : Comment ? par
un petit mal de vous, qui aurait ôté ma
solitude. Vous ne songez donc plus qu'à
Ministeres suprieur ? Cela est bien mal.
J'en ai eu la plainte directement vendue
sur les 4 heures : C'est le plus que j'ai vu
tant à fait à Paris, verrai-je jusqu'à quel
point de votre écriture ?

J'en aurais jamais été plus que vous que M^{lle} de
Chateaubriand ; mais j'en aurais plus parlé des
allées - Tendres hommages.

Je vous envoie votre lettre lors qu'on

me rendit votre lettre. Je vous en remercie et
retracte mes reproches. Il sans prauseront
au moins si j'is suis indifférent. Le Vendredi
sans faute. . . Bien fâché que vous ayez été si
longtemps.